

importance. Il est toujours temps, d'ailleurs, de prendre part au concours. Qu'on lise les conditions de ce concours paraissant dans une autre page de cette livraison et qu'on se mette au travail.

* * *

Les prix offerts suffisent à attirer les concurrents ; mais, le bien qu'on fera en contribuant à répandre cette revue vaut encore bien plus que tous les prix.

En répandant l'Apôtre on a la satisfaction de répandre une revue essentiellement catholique qui va, chaque mois, compléter le travail du bon journal. C'est la même œuvre qui se présente dans une tenue plus distinguée.

Le journal quotidien apporte au foyer, avec les informations courantes sur les faits, les événements, les marchés et les réclames, les arguments de lutte qui repoussent les attaques, établissent la vérité, confondent l'erreur et revendiquent le droit.

La revue, chaque mois, condense tout cela en un petit volume qu'on peut conserver pour référence, comme aide-mémoire ; elle expose aussi les vérités fondamentales qui forment la base de notre foi patriotique et religieuse ; elle donne des études littéraires et scientifiques qui éclairent l'intelligence et la nourrissent ; elle ouvre sur les œuvres sociales des horizons nouveaux et fait comprendre leur importance dans notre siècle de matérialisme et d'égoïsme.

L'Apôtre est une revue bien vivante. A l'heure où d'autres nées dans les dentelles et les rubans, présentées au public revêtues de soie et d'or, s'étiolent et meurent, la nôtre manifeste une vitalité de jour en jour plus grande et une vigueur qui fait bien augurer de l'avenir.

Nous comptons donc que tous les amis de l'Apôtre se donneront la main, au cours de ce mois, pour le mettre en mesure de remplir sa mission.

J.-Albert FOISY.

A LA CONSULTATION

— Je ne sais si je me trompe, docteur, mais il me semble que je perds la mémoire.

— Cela ne fait aucun doute, car vous oubliez depuis longtemps de régler ma note.

Charles de Foucauld

EXPLORATEUR DU MAROC.— ERMITE
AU SAHARA



EL est le titre d'un livre récemment paru et dans lequel M. René Bazin raconte la vie vraiment extraordinaire d'un français de notre temps.

Né à Strasbourg en 1858, Charles de Foucauld avait à peine six ans lorsque son père et sa mère moururent. Un vieil oncle se chargea de son éducation. On l'envoya d'abord au lycée de Nancy, où après des études fort sommaires il entra à l'école de Saint-Cyr, Paris. Il ne fit pas mieux là qu'à Nancy. Le général Laperrine d'Hautpoul a écrit de lui : " Bien malin celui qui aurait deviné dans ce jeune saint-cyrien gourmand et sceptique, l'ascète et l'apôtre d'aujourd'hui. Lettré et artiste, il employait les loisirs que lui laissaient les exercices militaires à flâner, le crayon à la main, ou à se plonger dans la lecture des auteurs, latins et grecs. Quant à ses théories et à ses cours, il ne les regardait même pas, s'en remettant à sa bonne étoile pour ne pas être séché ".

De Saint-Cyr, Charles passe, en 1878, à l'école de cavalerie de Saumur. Il achève de perdre le peu de foi qui lui restait, et sa vie devient tout à fait désordonnée. Heureusement qu'au bout de deux ans, il traverse en Algérie avec son régiment. Il n'y reste pas longtemps. Une altercation avec son chef, à propos d'une affaire scandaleuse, le fait mettre en disponibilité. Apprenant, au printemps de 1881, que son régiment allait faire campagne contre les révoltés du Sud-Oranais, il obtient la permission d'aller rejoindre ses camarades, et part avec eux. Il se révèle, au cours de l'expédition, un soldat et un chef, toujours le premier à donner l'exemple du sacrifice.

Foucauld découvre, en même temps, sa vocation : le monde musulman l'attire : il lui consacrera sa vie, et, pour premier exploit, explorera le Maroc. Il faut lire le récit de cette tournée au Maroc, qui dura onze mois, du 20 juin 1883 au 23 mai 1884.

Déguisé en rabbin, et accompagné d'un juif, Charles de Foucauld parcourt tout le sud du Maroc, à une époque où l'entrée de ce pays mystérieux était prohibée, sous peine de mort,